L'auteur a cru perfectionner son livre en cherchant de tous côtés des lumières & des avis ; il a consulté les ouvrages de Mrs. de la Lande, de Réaumur, Piuche, de Buffon, D'aubenton, Valmont de Bomare, Duguet, Bullet, Derham, Sigaud de la Fond, Perfon, de Chanvallon, les Nuits d'Young &c. De là que lui est-il arrivé ? D'écrire d'excellentes choses, mais mal assorties, incohérentes, souvent contrastantes, & quelques fois contradictoires, au moins dans les conséquences qu'un esprit exact pourroit s'aviser d'en déduire. Rien n'égale le zèle qu'il a pour les habitans des planetes & de tant d'autres mondes dont lui seul & ses docteurs consultants pourroient rendre un compte exact. C'est dommage que ces frivoles hypothèses, dont certainement l'auteur n'avoit aucun besoin pour donner de l'intérêt à son ouvrage, viennent affaiblir l'impression des grandes choses dont il fait si bien, quand il le veut, entretenir ses lecteurs. Ce qu'il y a de remarquable & ce qui tient d'une espèce de punition, c'est que tant d'illustres pédagogues dont il s'est fait tributaire, ne lui ont pas même appris les choses les plus communes comme on voit par le passage suivant. " Quoique nous voïions des
 „ deux yeux, il n'en résulte cependant
 „ qu'une seule vision de l'objet. Cela nous
 „ est très-utile ; mais Dieu ne nous en a pas
 „ fait connoître la cause. Quelques physiciens
 „ ont voulu que la vision ne s'opérât que
 „ dans le concours des deux nerfs optiques,
 „ ce qui ne peut s'accorder avec la vision